

DOSSIER DE PRESSE OLYMPIADE CULTURELLE



Robert Delaunay, *L'Équipe de Cardiff*, 1912-13



MUSÉE
D'ART MODERNE
DE PARIS

Le Musée d'Art Moderne de Paris m'a invité à réaliser une exposition autour de leur acquisition de "Brown Bag", un court métrage super-8 de skateurs à New York que j'ai réalisé en 1993. Le film est resté non développé dans un sac en papier brun pendant 25 ans et je l'ai redécouvert lors d'un déménagement en 2018, puis je l'ai monté. C'est un trésor qui aurait pu facilement disparaître.

Lorsque le musée m'a proposé de parcourir sa vaste collection et de choisir des œuvres à exposer avec mon travail, j'ai compris qu'une redécouverte similaire à celle que j'avais faite avec mon film était possible avec la collection, qui compte plus de 15 000 œuvres. J'ai d'abord été submergé, mais j'ai fini par trouver un moyen de faire une sélection. C'était à la fois une source d'inspiration et une sorte d'éducation. J'ai cherché des thèmes liés au corps, aux blessures et à l'architecture, ainsi que des œuvres que je considérais comme difficiles et déroutantes. Certains des artistes que j'ai choisis m'étaient familiers, mais d'autres étaient nouveaux pour moi. La découverte de ces nouvelles œuvres a été exaltante. Je me sentais comme un enfant dans un magasin de bonbons. Le processus n'était pas si différent de celui que j'utilise en tant que photographe et cinéaste. Une grande partie de mon travail consiste à trouver des choses. Mes yeux et mon esprit sont toujours ouverts à ce qui m'entoure - la curiosité et la passion me poussent à m'engager profondément dans le monde. Il n'y a rien de plus enivrant que de se plonger dans un nouveau projet et d'y consacrer son corps et son esprit.

Ari Marcopoulos
27 janvier 2024

Ari Marcopoulos est né en 1957 à Amsterdam, d'un père grec pilote de ligne - qui va lui offrir très tôt son premier appareil photo ramené du Japon - et d'une mère mannequin néerlandaise. Il s'installe à New York en 1979 où il s'investit rapidement au sein de la scène artistique locale, au contact d'artistes tels que Jean-Michel Basquiat, Keith Haring ou Robert Mapplethorpe. En imprimant pour Andy Warhol et en travaillant pour le photographe de mode Irving Penn, il a créé une toile de fond contre laquelle Marcopoulos se rebellerait plus tard. Il a cherché à influencer des âmes sœurs, des jeunes qui s'opposaient à l'ordre établi. Témoin de l'émergence de la contre-culture au milieu des années 1980, ses photos capturent l'apogée du skateboard et de la scène hip-hop naissante. Ses sujets sont des musiciens, des célébrités, des artistes et des amis, ainsi que des anonymes dans les différents lieux qu'il visite.

Plus de 200 de ses livres et zines ont été publiés. Son travail fait partie des collections du SFMOMA, du Whitney Museum et du Fotomuseum Winterthur. Ses photos ont été publiées dans le NY Times, Aperture, Arena Homme Plus, Vogue, Dazed and Confused et bien d'autres publications. Ses pochettes de disques comprennent celles de A Tribe Called Quest, Beastie Boys, Brand Nubian et Jay-Z pour la pochette de Magna Carta Holy Grail.

EXPOSITIONS TEMPORAIRES EN COURS

Jean Hélion

La prose du monde

22 mars - 18 août 2024



Le Musée d'Art Moderne de Paris propose une exposition rétrospective de l'œuvre de Jean Hélion (1904 - 1987), peintre et intellectuel dont l'œuvre traverse le XX^e siècle : Jean Hélion est l'un des pionniers de l'abstraction qu'il introduisit en Amérique dans les années 1930, avant d'évoluer vers une figuration personnelle à l'aube de la seconde guerre mondiale.

Revenu en France après la guerre et salué dans les années 1960 par la nouvelle génération des peintres de la Figuration narrative comme Gilles Aillaud ou Eduardo Arroyo, Jean Hélion bénéficiera de son vivant de nombreuses expositions dans les galeries et les institutions françaises et internationales comme celle du MAM en 1977 et 1984 - 85, la dernière rétrospective ayant été présentée au Centre Pompidou en 2004. Malgré son importance et sa singularité, son œuvre reste aujourd'hui encore peu connue du public.

Organisée de manière chronologique, l'exposition Jean Hélion, *La prose du monde* rassemble plus de 150 œuvres (103 peintures, 50 dessins, des carnets ainsi qu'une abondante documentation), rarement présentées au public, provenant de grandes institutions françaises et internationales ainsi que de nombreuses collections privées.

Né en 1904 en Normandie, Jean Hélion s'oriente d'abord vers des études d'architecture à Paris. Après une brève expérience montmartroise en 1929, il se lie à Théo van Doesburg et Piet Mondrian, s'oriente vers l'abstraction géométrique et participe au groupe Art Concret ainsi qu'à la création du collectif Abstraction-Création qui rassemblera les meilleurs représentants de l'art abstrait entre les deux guerres. Ami de Calder, Arp et de Giacometti, il est également proche de Max Ernst, de Marcel Duchamp ou de Victor Brauner.

En 1929, il commence la rédaction des Carnets, réflexion sur la peinture qu'il poursuivra jusqu'en 1984. Jean Hélion est également proche des écrivains de son temps : Francis Ponge, Raymond Queneau, René Char, André du Bouchet... et n'a de cesse de les associer à son parcours artistique.

À partir de 1934, Jean Hélion s'installe aux États-Unis où il se lie d'amitié avec Marcel Duchamp. Il devient l'un des acteurs les plus importants de l'abstraction et une figure éminente de la vie artistique américaine, conseiller auprès de grands collectionneurs.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Directeur
Fabrice Hergott

Commissaires
Sophie Krebs
Henry-Claude Cousseau
assistés d'Adélaïde Lacotte

Rejoignez le MAM



mam.paris.fr

Jean Hélion
L'homme à la joue rouge
1943
Huile sur toile
65 x 49,5 cm
Collection particulière
© ADAGP, Paris, 2024

Informations pratiques

Musée d'Art Moderne de Paris
11 Avenue du Président Wilson
75116 Paris
Tél. 01 53 67 40 00
www.mam.paris.fr

Ouvert du mardi au dimanche
De 10h à 18h

Nocturne le jeudi jusqu'à 21h30

Billetterie

Plein tarif : 15 €
Tarif réduit : 13 €

Activités culturelles

Renseignements et réservations
Tel. 01 53 67 40 80

Responsable des Relations Presse

Maud Ohana
maud.ohana@paris.fr
Tél. 01 53 67 40 51

Pourtant dès le milieu des années 1930, ses formes s'animent, préfigurant un retour à la figure humaine. Fidèle à son intuition, Jean Hélion se détourne alors de l'abstraction en 1939 au moment où celle-ci commence à s'imposer sur la scène internationale, pour s'intéresser davantage à la figure humaine et « au réel ».

Presentant la fragilité des choses au moment où éclate le second conflit mondial, Hélion procède alors à une reconstruction de l'image à partir de son langage abstrait : les œuvres qui en résultent présentent des scènes de rue tirées du quotidien où toute sentimentalité est absente.

Interrompant sa carrière de peintre, Hélion s'engage pendant la guerre aux côtés de l'armée française; il est fait prisonnier en 1940. Le récit de son évasion *They Shall Not Have Me*, publié en 1943 et récemment traduit en français deviendra un best-seller.

De retour à Paris en 1946, marié à Pegeen Vail (fille de Peggy Guggenheim), il peine à trouver sa place sur la scène parisienne. Malgré tout, il réinvente la figuration en abordant différents styles et nombreux sujets : le nu (*Nu renversé*, 1946), le paysage (*Le Grand Brabant*, 1957), la nature morte (*Nature morte à la citrouille*, 1946 ou *Citrouilleries*, 1952), l'allégorie (*À rebours*, 1947, *Jugement dernier des choses*, 1978 - 79), la peinture d'histoire (*Choses vues en mai*, 1969) et vue d'atelier (*L'atelier*, 1953 acquis récemment par le MAM avec le soutien des Amis du Musée d'Art Moderne et le Fonds du Patrimoine). Paris, la rue, les choses où se mêle le songe, sont une source d'inspiration inépuisable pour écrire sa « prose du monde ».

À la fin de sa vie, perdant progressivement la vue, son œuvre entremêle volontairement les motifs qui l'ont hanté depuis toujours. Sa peinture oscille entre dérision et gravité (*Le Peintre piétiné par son modèle*, 1983), rêve et éblouissement heureux.

L'exposition est accompagnée d'un catalogue publié sous la direction de Sophie Krebs et Henry-Claude Cousseau, commissaires de l'exposition, et préfacé par Fabrice Hergott, avec les contributions de Vincent Broqua, Pierre Brullé, Éric de Chasse, Céline Chicha-Castex, Oliver Koerner Von Gustorf, Brigitte Léal, Guitemie Maldonado, François-René Martin, Emmanuel Pernoud.

Exposition réalisée avec la participation de la BNF, l'IMEC et de l'Association Jean Hélion.

L'exposition remet ainsi en lumière plus de 130 artistes dont les œuvres constituent une contribution essentielle aux avant-gardes arabes et à l'histoire de l'art moderne du XXe siècle. Elle met également en évidence le rôle essentiel joué par Paris. Qualifiée de « capitale du tiers monde » par l'historien Michael Goebel, la ville est considérée dès les années 1920 comme un vivier des réseaux anticoloniaux et le foyer des nouvelles modernités cosmopolites.

Le parcours de l'exposition est construit autour de différentes trajectoires d'artistes ayant étudié dans les écoles des beaux-arts de leurs pays avant de venir étudier et s'installer à Paris pour continuer leur formation. Tout au long du XXe siècle, Paris est le lieu de l'accès à la modernité, de la critique du colonialisme et le centre de nombreuses rencontres. Le Musée d'Art Moderne y a lui-même joué un rôle important dans la période d'après-guerre grâce à ses expositions (Salon des réalités nouvelles, Salon de la jeune peinture, Biennale des jeunes artistes de Paris...) et aux acquisitions initiées à partir des années 1960.

Le parcours chronologique de l'exposition se déroule en quatre chapitres :

1 - Nahda : Entre renaissance culturelle arabe et influence occidentale, 1908-1937 :

Face à l'influence occidentale, la Nahda (renaissance culturelle arabe) se développe ; plus particulièrement en Égypte, au Liban et en Algérie grâce notamment aux écoles d'art, à la presse... En parallèle, à Paris, les grandes expositions dites universelles, dont la plus importante, L'Exposition coloniale de 1931, incluent des artistes issus des pays colonisés.

2 - Adieu à l'orientalisme : Les avant-gardes contre-attaquent.

À l'épreuve des premières indépendances (Liban, Syrie, Égypte, Irak), 1937-1956 :

Certains artistes renoncent à des références importées et imposées pour se saisir d'une expression artistique enracinée dans l'histoire locale (Égypte, Tunisie) mais aussi se connecter directement aux avant-gardes européennes. À Paris, les salons modernistes mettent en avant l'abstraction et accueillent les artistes arabes. C'est le temps des premières indépendances (Liban, Syrie, Égypte, Irak).

3 - Décolonisations : L'art moderne entre local et global.

À l'épreuve des deuxièmes indépendances (Tunisie, Maroc, Algérie), 1956-1967 :

Dans une période marquée par la violence et l'enthousiasme des indépendances nationales, notamment nord-africaines (Tunisie, Maroc, Algérie), l'Art moderne arabe se mondialise. Les expositions à Paris, comme la Biennale des jeunes artistes reflètent largement cette nouvelle dynamique.

4 - L'Art en lutte : De la cause Palestinienne à « l'Apocalypse arabe », 1967-1988 :

Le « Salon de la jeune peinture », à Paris, est dominé par les questions politiques et les luttes anti-impérialistes internationales, de la guerre du Vietnam à la cause palestinienne. L'artiste libanaise Etel Adnan fait paraître, en 1980 à Paris, son grand texte poétique « l'Apocalypse arabe ». L'exposition se termine par le sujet de l'immigration arabe en France traité par les musées parisiens (années 1980).

Les œuvres :

Issue de grandes collections internationales (Mathaf, Doha, (Qatar); Barjeel Art Foundation, Sharjah, (Émirats Arabes Unis) ; Ibrahimi Collection, Amman, (Jordanie) et de collections privées et publiques françaises (MNAM, CNAP, Fonds d'art contemporain-Paris collections, Musée d'Art Moderne de Paris, Institut du monde arabe, Musée du Quai Branly-Jacques Chirac...), la sélection de plus de 200 œuvres, pour la plupart jamais exposées en France (incluant peintures, sculptures, photographies, ...) s'accompagne d'archives sonores et audiovisuelles historiques.

Le catalogue de l'exposition réunit une documentation et une iconographie largement inédites, couvrant les grands chapitres de l'art moderne arabe à Paris, à travers de nombreux essais, notices thématiques et chronologies transnationales ; ainsi que des auteurs et autrices de premier plan (Michael Goebel, Emilie Goudal, Morad Montazami, Silvia Naef...).

Les artistes présentés dans l'exposition :

Shafic ABOUD, ABOU NADDARA, Hamed ABDALLA, Youssef ABDELKÉ, Amal ABDENOUR, Boubaker ADJALI, Etel ADNAN, Maliheh AFNAN, Mohamed AKSOUH, Hala ALABDALLA, Farid AOUAD, Fatma ARARGI, Mohamed ATAALLAH, Jean-Michel ATLAN, Amine EL-BACHA, Simone BALTAXÉ, Michel BASBOUS, Ala BASHIR, Fatma Haddad-Mahieddine (dite BAYA), Souhila BEL BAHAR, Farid BELKAHIA, Nejib BELKHODJA, Fouad BELLAMINE, Mahjoub BEN BELLA, Aly BEN SALEM, Abdallah BENANTEUR, Djamila BENT MOHAMED, Samta BENYAHIA, Maurice BISMOUTH, Étienne BOUCHAUD, Pierre BOUCHERLE, Kamal BOULLATA, Huguette CALAND, Nasser CHAURA, Ahmed CHERKAOUI, Saloua Raouda CHOUCAIR, Chaouki CHOUKINI, collectif CINÉMÉTÈQUE, Inji EFFLATOUN, André ELBAZ, Fouad ELKOURY, Errò, Ammar FARHAT, Safia FARHAT, Djamel FARÈS, Moustapha FARROUK, Dias FERHAT, André FOUGERON, Émile GAUDISSARD, Abdel Hadi EL-GAZZAR, Jilali GHARBAOUI, Gibran Khalil GIBRAN, Abdelaziz GORGI, Abdelkader GUERMAZ, Abraham HADAD, Marie HADAD, Khadim HAIDER, Ahmed HAJERI, Jamil HAMOUDI, Francis HARBURGER, Faik HASSAN, Mona HATOUM, Adam HENEIN, Georges HENEIN, Mohamed ISSIAKHEM, Marwan KASSAB BACHI (dit MARWAN), Mahjoub AL-JABER (dit JABER), Abdul Kader EL-JANABI, Henri Gustave JOSSOT, Fouad KAMEL, Fêla KÉFI-LEROUX, Mohammed KHADDA, Rachid KHIMOUNE, Rachid KORAIËCHI, Georges KOSKAS, Mohamed KOUACI, Claude LAZAR, Ahmed LOUARDIRI, Nja MAHDAOUI, Jean de MAISONSEUL, Azouaou MAMMERI, Maria MANTON, Denis MARTINEZ, Antoine MALLIARAKIS dit MAYO,, Hassan MASSOUDY, Hatem EL-MEKKI, Mohamed MELEHI, Rabah MELLAL, Choukri MESLI, Mireille MIALHE, Mahmoud MOKHTAR, Fateh MOUDARRES, Philippe MOURANI, Mehdi MOUTASHAR, Laila MURAYWID, Nazir NABAA, Edgar NACCACHE, Effat NAGHI, Mohammed Bey NAGHI, Marguerite NAKHLA, Rafa NASIRI, Ahmad NAWACH, Amy NIMR, Leila NSEIR, Mohammed RACIM, Omar RACIM, Samir RAFI, Aref EL-RAYESS, Jocelyne SAAB, Georges Hanna SABBAGH, Valentine de SAINT-POINT, Shakir Hassan AL-SAID, Mahmoud SAÏD, Nadia SAIKALI, Samir SALAMEH, Mona SAUDI, Jewad SELIM, Jean SÉNAC, Juliana SERAPHIM, Ibrahim SHAHDA, Gazbia SIRRY, Chaïbia TALLAL, Gouider TRIKI, Yahia TURKI, Madiha UMAR, Seif WANLY, Nil YALTER, Ramsès YOUNAN, Salah YOUSRY, Fahrelnissa ZEID, Bibi ZOGBÉ

PARIS MUSÉES À L'HEURE OLYMPIQUE !

Pleinement engagés pour les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024, les musées et sites de la Ville de Paris prennent part à l'événement avec de grandes expositions organisées dans tout le réseau de Paris Musées, des parcours de visite dans les collections autour du thème « Art et sport » et de nombreux rendez-vous et animations dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Retrouvez l'ensemble des informations et événements dans le cadre des Olympiades Culturelles sur le site internet de Paris Musées, à l'adresse suivante : www.parismusees.paris.fr/fr/paris-musees-a-l-heure-olympique

Pass Collector Paris Musées spécial Jeux Olympiques et Paralympiques

Paris Musées lance en édition limitée son nouveau « Pass collector Paris Musées 2024 ».

Disponible entre mai et septembre 2024, ce pass permettra à tout visiteur de découvrir pendant deux semaines, de manière illimitée et coupe-file, l'ensemble des expositions temporaires des musées de la Ville de Paris (hors Catacombes).

Il offrira par ailleurs des remises de 5 à 10% dans les cafés-restaurants et les librairies-boutiques des musées.

En vente au tarif de 24 euros par adulte (gratuit pour les accompagnants de moins de 18 ans) il sera commercialisé sur la billetterie en ligne de Paris Musées (www.billetterie-parismusees.paris.fr) et dans les musées du réseau, disponible également à l'Office de Tourisme de Paris, ainsi que sur les sites de partenaires revendeurs.

Paris Musées - Marches culturelles parcours Centre, Sud et Ouest

Trois parcours sportifs et culturels à la découverte des musées de la Ville de Paris sont proposés dans le cadre de l'Olympiade culturelle durant chaque période de congés scolaires .

Alliant activités physiques et découvertes culturelles, ces parcours permettent d'entretenir sa condition physique tout en découvrant les musées de la Ville de Paris .

Le parcours « Centre » commence à la Crypte archéologique de l'île de la Cité et se poursuit au musée Carnavalet, au musée Cognacq-Jay pour se terminer à la Maison de Victor Hugo.

Le parcours Sud, au départ du musée de la Libération, passe par les Catacombes, le Musée Zadkine et le musée Bourdelle.

Le parcours Ouest traverse le Petit Palais, le Palais Galliera et le Musée d'art Moderne.

« Top départ ! » le kit pédagogique Art et Sport de Paris Musées »

Destiné aux enfants de 5 à 12 ans, « Top départ » est un support ludique pour découvrir par le jeu les arts et les sports à travers les collections des musées de la Ville de Paris.

Il sera offert à toutes les écoles maternelles et élémentaires ainsi qu'aux centres de loisirs parisiens. 1500 mallettes seront ainsi distribuées gratuitement en partenariat avec la Délégation académique aux arts et à la culture du Rectorat de Paris. Labellisé dans le cadre de l'Olympiade culturelle, le kit « Top départ ! » fait ainsi écho aux nombreux parcours, activités et expositions qui explorent et célèbrent les liens entre les arts et le sport dans les musées de la Ville de Paris.

Podcasts Paris Musées « Art et sport » - édition spéciale Olympiade Culturelle

Disponible en ligne en français et en anglais depuis septembre 2022

Arts numériques, histoire de l'art et histoire du sport

Série de 12 épisodes dédiée à l'histoire de l'art et l'histoire du sport, « Paris Musées-Art et sport » permet de découvrir les œuvres des musées sous le prisme des Jeux Olympiques modernes. Chaque épisode à l'écriture singulière est une fiction qui plonge les auditeurs dans les grandes et petites histoires parfois oubliées des Jeux Olympiques, de la célèbre sculpture Héraklès Archer d'Antoine Bourdelle à la pratique de l'escrime par Victor Hugo. Conçue comme une immersion sonore grâce à la technologie du son binaural, la série a été réalisée par Nuits Noires, avec l'expertise des conservateurs des musées de la Ville de Paris.



Podcast Paris Musées Art & Sport
(version française) :



Podcast Paris Musées Art & Sport
(english version) :



INFORMATIONS PRATIQUES

Musée d'Art Moderne de Paris
11, Avenue du Président Wilson
75116 Paris
Tél. 01 53 67 40 00
www.mam.paris.fr

Ouvert du mardi au dimanche
De 10h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h30, uniquement pour les expositions temporaires.

Accès gratuit

Responsable du service culturel

Annabelle Constant
annabelle.constant@paris.fr
Tél : 01 53 67 40 18

Chargée du développement des publics et de l'action culturelle

Mathilde Bruot-Frotiée
mathilde.frotiee@paris.fr
Tél : 01 53 67 40 85

Responsable du service de la communication et des relations presse

Ugo Deslandes
ugo.deslandes@paris.fr
Tél : 01 53 67 40 09

Responsable des relations presse

Maud Ohana
maud.ohana@paris.fr
Tél : 01 53 67 40 51

Rejoignez le MAM



mam.paris.fr